

Prenez un ver avec Martine

Martine a du flair. Début avril, juste avant la crise des déchets qui a frappé la Corse, elle lançait une activité atypique qui pourrait avoir un bel avenir : créatrice de compost pour les particuliers, les entreprises ou les collectivités. Martine, sous le nom de "A Filadora", propose d'intervenir à domicile pour initier à la fabrication de compost à partir des biodéchets : "On nous dit de faire de nos déchets une ressource, mais un compost peut vite devenir une nouvelle poubelle qui ne donne rien et qui sent mauvais. On ne sait plus faire du compost car nous sommes coupés de la nature", explique-t-elle.

A Bastia, où elle est installée, Martine a déjà animé des ateliers dans des magasins bio et a aidé quelques particuliers à installer des composteurs dans leur jardin ou des lombricomposteurs dans leur appartement. Dans un immeuble du boulevard Paoli, A Filadora a ainsi installé un lombricomposteur de ville. Les voisins n'étaient pas enchantés d'accueillir des vers de terre sur leur palier, mais l'installation ne dégage aucune mauvaise odeur, même lorsque Martine l'ouvre pour vérifier que tout s'y passe bien. Bientôt, un engrais naturel et puissant sortira du composteur, issu

de la dégradation des déchets biologiques par les vers. "Mon expertise me permet d'observer comment la personne vit, dans quel cadre, avec quelles conditions climatiques, et ensuite d'installer un procédé de compostage qui y correspond. Je reviens ensuite plusieurs fois pour montrer les gestes techniques qui permettront d'obtenir une matière vivante", explique-t-elle.

La connaissance du cycle du vivant est capitale pour réussir à faire un compost de qualité, estime Martine : "Un bon compost, c'est de l'humus, de la terre. En quatre mois on peut obtenir un fertilisant de très bonne qualité à mettre dans son jardin. À condition de comprendre le cycle de la terre, des plantes, de la vie." Si Internet regorge de sites donnant des recettes pour faire son compost, Martine reste convaincue que sans un véritable retour aux basiques, nos biodéchets resteront des poubelles stériles.

Son activité va bien au-delà d'un simple effet de mode ou d'une nécessité pour réduire la quantité de déchets à enfouir : elle y voit un "militantisme discret mais concret et efficace" : "L'idée n'est pas de dire qu'il faut tout faire comme avant, que les anciens savaient



Martine est créatrice de compost.

/PHOTO A.C

tout mieux que nous. Je pense que nous pouvons aujourd'hui transformer notre territoire insulaire dans le respect de ce qu'il y avait avant mais aussi en s'adaptant à une nature qui change."

Le compost est la manière la plus efficace d'éviter d'enfouir les biodéchets, un incinérateur demandant beaucoup d'énergie pour brûler ces déchets très humides. Le tri à la source des déchets doit ainsi permettre de collecter les épluchures de fruits et légumes, restes de repas et autres déchets biologiques, afin de les transformer en engrais pour l'agriculture. Un procédé qui peut se faire à l'échelle d'un territoire, d'un quartier, d'un établissement, mais également à domicile pour ceux qui ont l'usage de l'engrais produit par le processus de décomposition des déchets.